

Woluwe - St. Pierre, 27 mai 1911

Monsieur G. Plano,
directeur de l'Academia pro Interlingua,
Cavoretto - Torino.

Très-cher directeur et honoré professeur,

Confirmant ma carte postale d'hier, j'ai l'honneur de vous dire que vous devez avoir en moi toute confiance. Je n'ai nullement l'envie d'être directeur de la Kadema berlinoise. Volapük est mort, püka et de vous transformer en antipape. Le Volapük est bien mort; qu'il repose en paix. J'approuve d'ailleurs entièrement les excellents statuts de l'Academia pro Interlingua et je déclare bien nettement que les relations que vous avez publiées à ce sujet dans Discussiones I, pag. 182-183 et 221-223 sont, en ce qui me regarde, conformes à la vérité.

Toute question de personnalité étant ainsi éliminée, nous pouvons facilement nous entendre au sujet de l'application de notre contrat. Si je désire ne pas publier dans mon journal la clause stipulant que « omni socio de Academia es abonato ad lingua Internationale », c'est uniquement pour ne pas nuire aux intérêts de ma revue; en effet, si je publie dans chaque numéro l'annonce susdite, mes lecteurs préféreront s'adresser directement à vous plutôt que de passer par mon intermédiaire; je perdrais ainsi la moitié de la souscription de tous mes abonnés. Et cela ne serait pas juste, puisque ces abonnés auraient été gagnés par ma propagande et par les sacrifices que je fais pour répandre ma revue.

Il va de soi que je ne désire nullement cacher au public que mon journal est servi à tous vos membres; je suis fier de cette confiance dont vous m'honorez; je serai heureux de la voir publier dans Discussiones et dans Revista Universal et, si vous le jugez bon, je l'annoncerai moi-même à vos socios dans une lettre privée.

J'espère que maintenant vous comprendrez et approuverez les motifs qui me guident et que nous serons entièrement d'accord. Je vous envoie ce jour épreuve non corrigée de mon prochain numéro de L. J.; vous verrez que je fais une bonne réclame en faveur de l'Academia; j'accentuerai encore mes déclarations dans les numéros suivants.

Votre tout dévoué,

J. Meyssmans